



Pomme de terre

Normandie

BSV n°04 du 28/05/2026



Animatrice référente

Laura EPINEAU
FREDON NORMANDIE
02 31 46 96 50
06 77 59 25 02
laura.epineau@fredon-normandie.fr

Animatrice suppléante

Valérie PATOUX
Chambres d'agriculture
de Normandie
02 31 53 55 09
valerie.patoux@normandie.chambagri.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président des Chambres
d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

A consulter sur
normandie.chambres-agriculture.fr

Action de la Stratégie Écophyto 2030
pilote par les ministères chargés de
l'Agriculture, de l'Environnement, de
la Santé et de la Recherche, avec le
soutien financier de l'Office Français
de la Biodiversité

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Avec le soutien financier de



L'essentiel de la semaine

METEO : Le temps caniculaire que nous avons eu cette semaine devrait se rafraîchir ce week-end. Certains secteurs ont subi des orages.

STADES : Les parcelles sont en partie en cours de levées. La croissance est actuellement active.

MALADIES /RAVAGEURS : La situation est globalement saine sur l'ensemble des secteurs. Les premiers doryphores sont observés ainsi que les premières pontes.

AUXILIAIRES : Les coccinelles et les syrphes sont en cours de travail.

ADVENTICES : Quelques adventices observées en parcelle.

Les pommes de terre sont en croissance active grâce aux températures chaudes de ces derniers jours. Le réseau n'a pas remonté de problème de stress hydrique ou thermique. Le temps évoluant dans les prochains jours, cela ne devrait pas avoir d'impact sur la tubérisation des parcelles les plus avancées. Des dégâts de gros gibiers sont observés dans une parcelle de Seine-Maritime.

Le réseau se met en place, la carte ci-dessous est de plus en plus représentative de l'ensemble des parcelles du réseau BSV pomme de terre – Normandie.

RESEAU :

A ce jour sont enregistrées **12 parcelles** en cours de levée, **4 parcelles** en début de développement foliaire, **8 parcelles** au stade « 10% des plantes adjacentes se touchent », **2 parcelles** au stade « 30% des plantes adjacentes se touchent » et **1 parcelle** au stade « Floraison ».





Parcelle de pomme de terre en croissance active (Chambre d'agriculture Normandie)



Parcelle de pomme de terre en fleur (Chambre d'agriculture Normandie)

Maladie

* MILDIOU

Observation :

L'ensemble des parcelles observées cette semaine est sain.

Néanmoins, il est important de continuer de gérer les tas de déchets et les repousses pour limiter les risques d'inoculum primaire.

Risque mildiou



Éléments de biologie :

Le mildiou de la pomme de terre est provoqué par *Phytophthora infestans*. Les conditions favorables à son développement sont : une température comprise entre 3 et 26°C, une hygrométrie supérieure à 87% et une végétation dense. Pendant l'hiver, il se conserve sous forme de mycélium dans les tubercules laissés au champ, les tas de déchets ou les repousses. Ainsi, au printemps, les spores d'hiver constituent des réserves de spores et peuvent infecter les nouvelles cultures grâce à leur dissémination par le vent ou par la pluie.

Analyse du risque mildiou réalisée avec l'Outil d'Aide à la Décision VISIOFARM® (anciennement MILEOS®), mis à disposition par ARVALIS Institut du végétal.

Interprétation du tableau de risque Mildiou :

Le niveau de risque Mildiou : tient compte de la réserve de spores et du potentiel de sporulation. La réserve de spores correspond à la quantité de spores théoriquement présentes dans l'environnement qui pourront être contaminantes si les conditions climatiques sont favorables. Le potentiel de sporulation est la quantité de spores prêtes à sporuler, il alimente la réserve de spores. Ainsi l'importance du potentiel de sporulation et donc de la réserve de spores caractérise le niveau

de risque qui peut être :

Faible Moyen Elevé Très élevé

Le seuil indicatif de risque atteint : indique en fonction de la sensibilité variétale si le seuil indicatif du risque est atteint (OUI) ou pas (NON). Pour qu'il soit atteint, il faut entre autres qu'il y ait une réserve de spores potentielle (prête à contaminer) et que les conditions climatiques soient favorables à la contamination puis à l'expression de la maladie.

Les conditions favorables à la sporulation sont, pour une hygrométrie à 87%, d'une durée de :

◇ 8 heures à une température de 21°C

◇ 10 heures à une température de 14°C

◇ 13 heures à une température de 10°C



Les risques donnés dans le tableau ci-après sont valables pour ce **jeudi 28 mai** et pour des parcelles non irriguées. L'irrigation peut augmenter le risque en fonction des heures où elle est positionnée.

Situation au 28 mai 2026

	Stations météorologiques (Données Weather Measures)	Dates de dépassement du seuil indicatif de risque durant les 7 derniers jours	Niveau de risque Mildiou	Seuil indicatif de risque atteint du 28 au 30 mai			Pluviométrie (mm) depuis le 21 mai
				Variété sensible	Variété intermédiaire	Variété résistante	
Seine-Maritime	ALLOUVILLE-BELFOSSE	/	Moyen	NON	NON	NON	0
	ANCRETIEVILLE-SAINT-VICTOR	/	Faible	NON	NON	NON	0
	BARENTIN	/	Faible	NON	NON	NON	0
	BOLBEC	/	Faible	NON	NON	NON	0
	LUNERAY	/	Faible	NON	NON	NON	0
	NORMANVILLE	/	Faible	NON	NON	NON	0
	HAUDRICOURT	/	Moyen	NON	NON	NON	0
Orne	SEES	/	Faible	NON	NON	NON	0
Manche	BEAUVOIR	le 24 mai	Faible	NON	NON	NON	47,1
	SAINTE-GENEVIEVE	le 26 mai	Elevé	NON	NON	NON	0
Eure	BOUQUETOT	/	Faible	NON	NON	NON	0
	CHAMBORD	/	Faible	NON	NON	NON	0
	EPREVILLE-PRES-LE-NEUBOURG	/	Faible	NON	NON	NON	0
	SURTAUVILLE	/	Faible	NON	NON	NON	0
Calvados	DOUVRES-LA-DELIVRANDE	/	Moyen	NON	NON	NON	0
	ROTS	/	Faible	NON	NON	NON	1
	SAINT-SYLVAIN	/	Faible	NON	NON	NON	0
	VENDEUVRE	/	Faible	NON	NON	NON	0
	MORTEAUX-COULIBOEUF	/	Faible	NON	NON	NON	0

*Niveau de risque = Potentiel de sporulation

Le potentiel de sporulation est en majorité faible. Il reste moyen du côté de Allouville-Bellefosse, Haudricourt et Douvres-la-Délivrande et élevé du côté de Saint-Geneviève. Une contamination a été enregistrée le 24 mai sur le secteur de Beauvoir et le 26 mai sur le secteur de Sainte-Geneviève.

Le seuil indicatif de risque n'est pas atteint pour l'ensemble des secteurs.

Evolution du risque :

Soyez vigilants et observez attentivement les parcelles en cours de développement. Les conditions météorologiques n'ont jusque-là pas été favorables au développement du mildiou. En revanche, les réserves de spores ne sont pas nulles, les orages et la météo potentielle de ce week-end pourraient être plus favorables. Restez également vigilants aux repousses et à la gestion des tas de déchets ([BSV Pomme de terre n°01 du 19/03/2026](#)) qui sont des réservoirs pour l'inoculum primaire.

Gestion du risque :

Prophylaxie:

Utilisez des plants sains

Détruire ou bâcher les tas de déchets et les repousses de pomme de terre. Voir [BSV Pomme de terre n°01 du 19/03/2026](#)

Effectuez un bon buttage

Favorisez les rotations culturales

Biocontrôle:

Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur.

Ils sont consultables à l'adresse : <https://ecophytopic.fr/réglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Contactez votre technicien.

Résistance:

Le groupe « mildiou/fluazinam » et le groupe « mildiou /mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance. Pour plus d'informations, consultez le site du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRAE qui centralise de nombreux outils et informations sur les résistances et qui recense les notes des résistances : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Ravageurs

* PUCERONS

Observation :



NB PUCERONS/FOLIOLE

% FOLIOLES PORTEUSES

CALVADOS	1 à 3 (8 parcelles)	1 à 10 % (4 parcelles), 11 à 30 % (2 parcelles), 31 % à 50% (1 parcelle), 51 à 100% (1 parcelle).
MANCHE	1 à 3 (2 parcelles)	1 à 10% (1 parcelle), 31 % à 50% (1 parcelle)
SEINE-MARITIME	1 à 3 (3 parcelles)	1 à 10 % (3 parcelles)
EURE	/	/

Les pucerons sont présents en parcelles sur la quasi-totalité des secteurs. Une parcelle dépasse le seuil de nuisibilité de 50% des folioles porteuses, en revanche, ce sont principalement des pucerons ailés. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. En parallèle, les auxiliaires sont bien présents en parcelle (cf. paragraphe des auxiliaires).



Puceron ailé (Chambre d'agriculture Normandie)

Seuil de nuisibilité :

Sur une feuille de pomme de terre située sur la moitié inférieure de la plante, choisir une des folioles latérales. Le seuil est de 20 folioles porteuses de pucerons sur 40 folioles observées soit 50% des folioles porteuses de pucerons ou 5 à 10 pucerons par feuille.



Evolution du risque :

La baisse des températures prévue ce week-end devrait diminuer le risque notamment dans les parcelles dont le développement du feuillage est en croissance active. Surveillez l'arrivée et l'installation de la faune auxiliaire dans vos parcelles.

Gestion du risque :

Prophylaxie :

Observez vos parcelles, les pucerons peuvent transmettre des virus notamment aux variétés sensibles.

Biocontrôle :



Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur.

Ils sont consultables à l'adresse : <https://ecophytopic.fr/réglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>. Contactez votre technicien.

* **DORYPHORES****Risque doryphore****Observation :**

Quelques adultes (phase d'accouplement) sont observés dans 2 parcelles du Calvados et 2 parcelles de Seine-Maritime. Ils sont également observés sur repousses dans une parcelle de carotte dans la Manche. Les premières pontes sont aussi observées.



Accouplement de doryphore

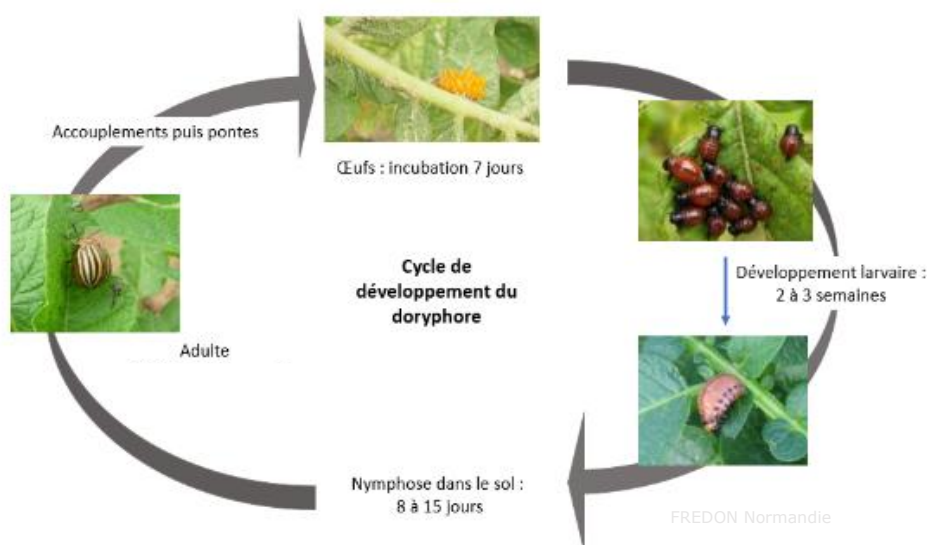
Seuil de nuisibilité :

Il est atteint lorsque 2 foyers pour 1000 m² en bordure de parcelle sont observés (1 foyer = 2 à 3 plantes avec au moins 20 larves au total).

Éléments de biologie :

Le doryphore est un petit coléoptère dont l'adulte a une longueur de 10 à 12 mm.

Les adultes hivernent dans le sol (20 à 30 mm de profondeur) et remontent à la fin du printemps, lorsque la température du sol atteint environ 10°C, pour consommer les premières pousses de pomme de terre. Ils peuvent



consommer la totalité du feuillage.

L'ensemble des stades peut être présent en même temps sur une parcelle du fait d'une sortie d'hivernation échelonnée et de la durée de vie d'un mois pour un adulte. Une femelle peut pondre jusqu'à 400 œufs. Les œufs peuvent éclore lorsque la température ambiante est supérieure à 12°C.

ATTENTION à ne pas confondre une pupa de coccinelle avec des larves de doryphore :

La pupa de coccinelle (le stade intermédiaire entre la larve et l'adulte) est orange et immobile, fixée sur la feuille.

Les pupes de coccinelle sont **immobiles**.



Les larves de doryphore sont **mobiles**, orangées avec des ponctuations latérales noires.



Evolution du risque :

Au vu de la croissance active des pommes de terre, le risque de dégâts peut-être plus élevé même si la météo des prochains jours va être moins favorable à leur développement. Soyez vigilants quant à l'arrivée des premiers adultes dans vos parcelles. Des larves pourraient être observées la semaine prochaine.

Gestion du risque :

Prophylaxie :

Rotation de pomme de terre tous les 4 ans pour éliminer les adultes hivernant dans le sol.

Élimination des repousses et des tas de déchets, où les premiers doryphores se concentrent et s'alimentent.

Absence de travail du sol en été pour entraver, par le maintien d'une terre dure, la pénétration dans le sol des larves.

Plantation précoce pour limiter l'infestation car le feuillage plus âgé au moment des attaques sera moins appétant.

* CICADELLES

Observation :

Des piqûres foliaires de cicadelles sont observées dans 3 parcelles du Calvados et 1 parcelle de la Manche.

Evolution du risque :

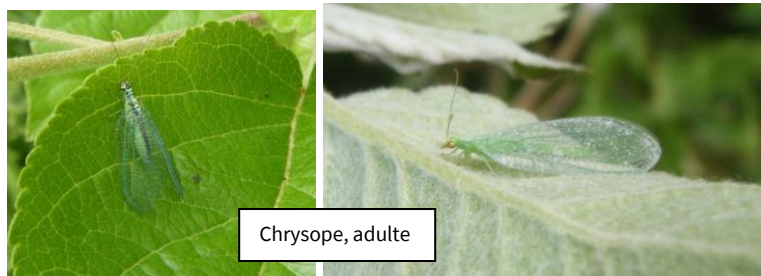
Les dégâts directs de ces insectes sont peu importants en culture de pomme de terre de consommation. Cependant, les cicadelles peuvent jouer un rôle dans la transmission de virus ou de phytoplasmes comme le stolbur. Plus d'informations sur le site Ephytia : [https://ephytia.inra.fr/fr/C/21007/Pomme-de-terre-Cicadelles#:~:text=Les%20d%C3%A9g%C3%A2ts%20de%20cicadelles%20sont,des%20piq%C3%BAtes%20\(figure%202\)](https://ephytia.inra.fr/fr/C/21007/Pomme-de-terre-Cicadelles#:~:text=Les%20d%C3%A9g%C3%A2ts%20de%20cicadelles%20sont,des%20piq%C3%BAtes%20(figure%202))

Auxiliaires

* CHRYSOPES

Observation :

Aucune observation cette semaine.



Chrysope, adulte

* COCCINELLES

Observation :

Les coccinelles adultes sont observées sur l'ensemble des secteurs dans 21 parcelles sur 27 parcelles observées. Quelques larves commencent à être observées dans une parcelle du Calvados.



Coccinelle, œufs



Coccinelle à 7 points, larve



Coccinelle à 7 points, pupa



Coccinelle à 7 points, adulte

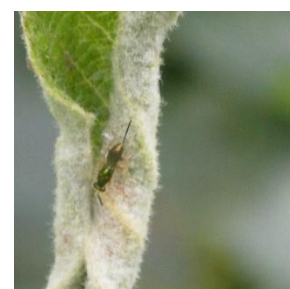
* HYMENOPTERES

Observation :

Les hyménoptères sont observés dans une parcelle du Calvados et une parcelle de Seine-Maritime.

Éléments de biologie :

Les hyménoptères comprennent, par exemple, les abeilles, les fourmis, les guêpes et les parasitoïdes. Les hyménoptères parasitoïdes font partie des auxiliaires les plus efficaces. Les micro-hyménoptères mesurent de 0.6 à 3.5 mm selon les familles. Ils sont spécialisés dans le parasitisme des tout petits insectes, notamment les pucerons. Une femelle peut pondre jusqu'à 500 œufs. Ces auxiliaires insèrent leurs œufs dans des pucerons afin que leurs larves s'y développent.



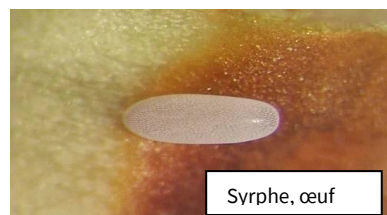
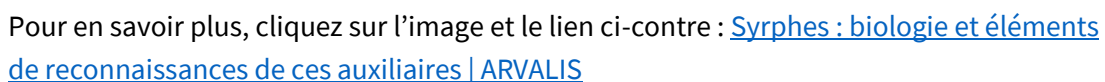
Hyménoptères adultes

* SYRPES

Observation :

Les syrphes adultes sont observés dans 3 parcelles du Calvados.

Les adultes ne sont pas prédateurs, ils se nourrissent de nectar, de pollen et ainsi contribuent à la pollinisation.



Adventices

Présence de chardon dans une parcelle du Calvados. Présence de liseron dans une parcelle de Seine-Maritime. Moins de remontée concernant les symptômes de phytotoxicité, ils s'estompent petit à petit.

Symptôme de phytotoxicité et présence
d'une coccinelle adulte (CA 76)



Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages. Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <https://ecophytopic.fr/réglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



Résistance aux produits phytosanitaires

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du **réseau R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Crédit photos : FREDON Normandie sauf mention particulière

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Informations supplémentaires

➔ Note d'épidémiosurveillance mildiou 2025 (suivi des souches)

Le mildiou, causé par *Phytophthora infestans*, reste une menace majeure pour la production de pomme de terre et de tomate par les agriculteurs, les maraîchers et les jardiniers amateurs. Présent dans et aux abords des cultures (parcelles de production, jardins de particuliers, tas de déchets avoisinant les champs, repousses), le parasite est capable d'initier des épidémies à partir de nombreuses sources, surtout lorsque la prophylaxie (bâchage ou destruction des tas de déchets et des repousses, utilisation de plant sain certifié) est insuffisamment mise en œuvre. Son très fort potentiel de multiplication (plus de 50 000 descendants sur une seule tache de maladie en une seule semaine) lui confère à la fois un très grand potentiel épidémique (dissémination et extension des foyers), mais aussi une forte capacité d'évolution génétique : ainsi, de nouveaux génotypes ou lignées clonales apparaissent régulièrement qui, devenant parfois invasifs, impactent directement la lutte.

Depuis 2013, un suivi national des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour surveiller ces évolutions, grâce à un réseau mobilisant un grand nombre d'acteurs régionaux (réseau BSV, chambres d'agriculture, instituts techniques, producteurs de plants, coopératives, négociants, industriels, CETA, etc...) et au soutien scientifique d'INRAE.

Plus d'informations : https://drive.google.com/file/d/1te_ZcYZR--VgCKv9TE0FBI9aHX-5kCyU/view

➔ #StopAdventices : où se concentre la problématique ray-grass/vulpin en France ?

La présence de ray-grass et de vulpin en grandes cultures est généralisée en France. C'est le diagnostic sans appel réalisé en 2025 par plus de 80 acteurs locaux (coopératives, chambres d'agriculture, négoce, instituts) dans le cadre du projet GRAMICIBLE*. Gros plan sur la cartographie qui en découle.

Plus d'informations : <https://www.arvalis.fr/infos-techniques/ou-se-concentre-la-problematique-ray-grassvulpin-en-france>

Les notes nationales BIODIVERSITE

